

Vitré et son pays

Rescapée d'Auschwitz, elle partage son histoire

Argentré-du-Plessis — Jeudi, les élèves de 3^e du collège ont eu le privilège de rencontrer et d'échanger avec Magda Hollander-Lafon, témoin de « l'indescriptible ».

Témoignage

Magda Hollander-Lafon a rencontré, jeudi, les élèves de 3^e du collège La Salle-Saint-Joseph et a surtout répondu aux questions, un exercice qu'elle affectionne. Elle était accompagnée de Marie, une représentante de l'association Vivre en paix ensemble. Extraits.

Pourquoi vouloir témoigner ?

Mon engagement a débuté près d'un baraquement, à Auschwitz (Allemagne). Une femme, mourante, m'a fait un signe. Je suis allée vers elle. Elle m'a dit : Tu es jeune, tu dois vivre pour témoigner de ce qui se passe ici afin que cela n'arrive plus jamais dans le monde. Pendant trente ans, j'ai culpabilisé d'être vivante. Je survivais. Puis un jour, je me suis dit que cette sorte de mort donnait raison à Hitler, alors j'ai décidé de témoigner.

Comment avez-vous fait pour survivre dans ces camps ?

J'ai accepté le fait que j'allais mourir. Je n'avais donc plus peur. Je suis devenue une audacieuse voleuse prête à tout pour trouver de quoi manger.

Avez-vous pardonné aux nazis ?

Pour accepter de pardonner, il faut qu'on vous le demande. Les nazis n'ont jamais demandé pardon à tous ceux qu'ils ont exterminés et pas uniquement des Juifs.

Qu'est-ce qui était le plus dur dans les camps ?

C'était de vivre. Nous étions là pour mourir. Mais la plus humiliante des privations imposées était de ne pas pouvoir se laver.

Comment faites-vous pour être heureuse après tout cela ?



Magda Hollander-Lafon, enthousiaste face aux questions des collégiens, avec Charlotte Tirilly, professeure de français.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FR

J'ai accepté la vérité. J'ai eu sur mon chemin des mains qui se sont tendues, des regards bienveillants. J'ai appris que ce sont des petits riens qui font du bien.

L'injustice insupportable que nous avions subie m'a aussi poussé intérieurement à ne plus avoir peur, car la peur paralyse.

Si vous aviez Hitler devant vous, que lui diriez-vous ?

Je ne sais pas, car il y a une part d'inattendu face à de telles situations. J'espère que je me comporterais dignement !

À la fin de l'échange, Magda Hollander-Lafon a lu une lettre les invitant « à être responsable de leur devenir », les interpellant sur les risques

des dérives extrémistes, et sur la nécessité de s'informer et de s'insérer.

Magda Hollander-Lafon, un précieux témoin

Son histoire

Magda Hollander-Lafon a connu les camps d'Auschwitz, puis de Ravensbrück, Zillertal, Morgenstern et Nordhausen.

Après le bombardement de l'aviation alliée, les SS organisent un convoi effectué à pied pour Bischoffero-de, le 6 avril 1945. Elle s'est extraite des rangs et s'est cachée dans un

bois, avec quatre autres Hongroises. Le 12 avril 1945, elle a été libérée par les Américains.

Sa mission

Depuis des années, Magda Hollander-Lafon rencontre les jeunes pour leur porter un message humanitaire appelant à la considération de l'autre et à la solidarité de tous.